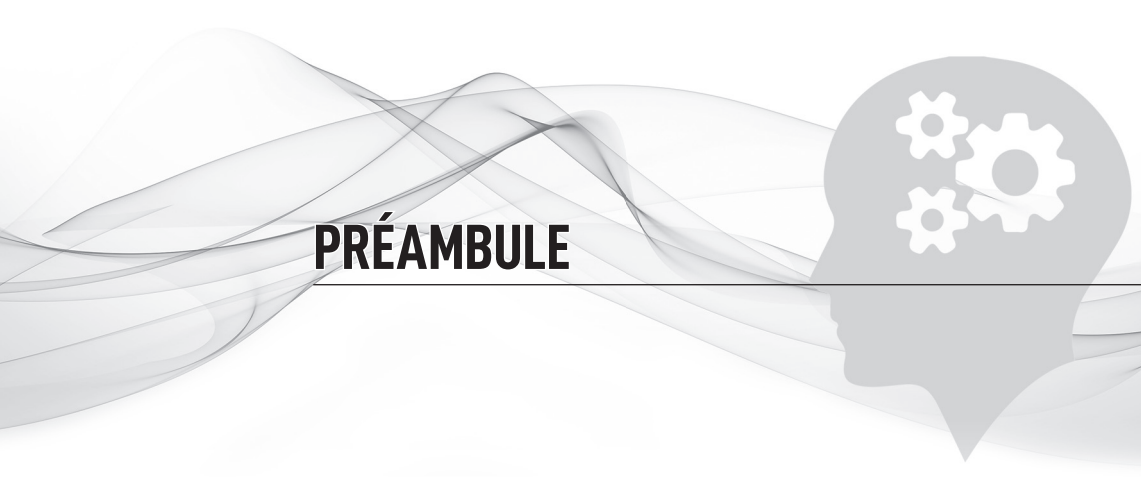

PRÉAMBULE

Il y a belle lurette que le Pouvoir n'a plus rien à offrir à la population, d'autant plus que le développement de l'intelligence artificielle, de la robotique et des nouvelles technologies rend les humains de plus en plus inutiles et trop nombreux au regard de ces bouches à nourrir dont les « élites » financières se passeraient bien. Quand je parle d'« élites », je pense aux ultra-riches qui culminent au-dessus des États et qui s'enrichissent entre eux sur le dos des humains. Des parasites, comme les nomment certains. Experts dans l'art de créer le chaos, selon la formule « *ordo ab chaos* », l'ordre à partir du chaos, ces « élites » ont pensé à une solution finale sur laquelle elles travaillent depuis très longtemps, un plan en plusieurs étapes, qui s'en prend à la fois à la santé du peuple, aux liens et aux limites, à la spiritualité et aux croyances, pour aboutir au *Great Reset* qui est l'apothéose finale dans le registre de la soumission des masses, que nous aborderons au cours des chapitres qui suivent. Mais cette solution finale n'aurait pas pu voir le jour si le peuple n'avait pas fait preuve d'une absence de réflexion et de libre arbitre, et d'un renoncement à la spiritualité et à la foi, au détriment d'un accrochage au matérialisme, aux plaisirs, et d'une obéissance coupable à ses futurs bourreaux qui ont développé depuis longtemps une propagande écrasante, qu'ils ont prise pour la réalité.

J'ai commencé à écrire durant l'été 2018. Cela me permettait de mettre ma vie en ordre. Je voulais montrer, à travers mon expérience, que des épreuves que l'on peut traverser ne sont pas aussi destructrices qu'on l'aurait imaginé, mais permettent de se reconstruire. Mon travail d'écriture a croisé le Covid, en 2020, une autre épreuve concernant l'humanité tout entière. Certaines prises de conscience m'ont fait comprendre que la réalité n'était pas telle qu'on nous la présentait. La lucidité que j'avais acquise lors de mon existence me servait dans l'actuel à évoluer dans l'obscurité de la période Covid et à faire profiter le public de cette clairvoyance instinctive que j'ai acquise. L'important a été pour moi d'aider les lecteurs à s'éveiller sur le sens profond de ce qu'on nous présentait comme une pandémie. J'ai rédigé alors des chapitres sur des sujets divers, un peu chaque jour, à des moments différents, pas forcément en lien les uns avec les autres, mais traitant de la pandémie et de la corruption. Il

s'est agi d'écrire ce qui me venait, pas forcément pour en faire une histoire suivie, mais une succession d'impressions et d'expériences diverses. Ce récit est fait d'un ensemble de passages traitant de sujets différents, en fonction de mes intuitions du moment, une sorte de journal de bord. Il porte sur comment fonctionne le monde d'une manière très large, et ce que j'en pense. Je propose mon point de vue sur tous les sujets que j'aborde : politiques, spirituels, professionnels, psychanalytiques, personnels, etc. L'important étant d'amener à réfléchir et à s'ouvrir à d'autres hypothèses que celles couramment admises, amenant peut-être le lecteur à effectuer ses propres recherches. J'ai essayé de faire coïncider cet écrit avec l'avancée des événements sur le Covid, pendant ces quelques années de ce que je considère comme une guerre de 5e génération, et à un autre niveau, comme une guerre spirituelle unique dans l'histoire de l'humanité. Je garde en tête que tout est lié. Il y a une force spirituelle qui unit le tout, ma vie, la guerre de 5e génération, la guerre spirituelle sous-jacente, mon engagement dans ce travail d'écriture, et ce à quoi il donnera lieu.

Comme je l'ai déjà dit, cet ouvrage prend donc la forme d'un ensemble de passages, à première vue dépourvus de rapport les uns avec les autres. Je me suis mis à penser au tableau de Vincent van Gogh, *Le Ciel étoilé*, qu'il a peint dans une période sombre de sa vie. De près, il s'agit d'amas d'étoiles, mais en prenant du champ, la cohérence d'ensemble se modifie et une logique toute particulière se dessine, laissant apparaître un mouvement vivant et cohérent. C'est sans doute ce que j'ai voulu impulser : extérieurement, des passages parfois sans queue ni tête, où se côtoient la politique, la psychologie, la spiritualité, des histoires d'enfants, la violence, mais dans le fond, pas tant que cela, puisqu'une cohérence se dessine par l'effet du Covid sur les liens humains et sur ce que ce virus a révélé. Le Covid a mis au jour les effets clivants et déliants entre les humains, de ce qui est présenté comme une pandémie, effets qui permettent de réinterroger les interactions humaines telles qu'on pensait les connaître jusqu'alors, et telles que le tableau d'ensemble, avec ses champs et ses contrechamps, les fait apparaître autrement. Cet ensemble « pandémie, vaccination » est donc le point d'orgue de ce tableau d'ensemble cohérent. Il fallait qu'un virus s'y mette pour réinterroger l'humanité tout entière.

Cet ouvrage a donc pour objectif de faire réfléchir. Je me suis appuyé sur des lectures de livres, des articles, des messages, des témoignages, ainsi que sur mon expérience de psychologue clinicien. Il ne présente pas des vérités intangibles. Chacun peut vérifier les propos présentés, et devrait s'habituer à creuser l'information afin de se construire une opinion personnelle, et ne pas dépendre de celle des autres. Mais cet ouvrage présente aussi, à la fin, le repentir, en tant que regret sincère ressenti pour ses fautes, avec toute la dimension de se pardonner pour être pardonné, et celle de l'éveil et de la réparation, avec la question sous-jacente : pourquoi cette histoire de Covid et de vaccination s'est dressée sur ma route ? Pour me faire comprendre quoi ? Cela a été valable

pour moi, et l'est aussi pour ceux qui ont cédé à la vaccination et qui peuvent avoir perdu leur santé, ou même un être cher. C'est une épreuve que nous avions depuis toujours sur notre route, et que nous devions traverser, comme un destin intangible.

PARTIE 1
SOCLE THÉORIQUE DE LA RÉALITÉ D'AUJOURD'HUI

Présentation de la partie

Dans le chapitre 1, il s'agit de présenter les éléments qui me paraissent fonder les principes théoriques les plus importants de la période Covid-vaccination, et la manière dont ils nous ont permis de comprendre le monde avec un regard différent d'auparavant. Je n'avais pas pris conscience jusqu'alors d'une telle capacité des gens du Pouvoir à diffuser la peur et la colère, et de s'en prendre à ce point à la conscience morale des populations tout en étouffant leur capacité à s'indigner.

Je me suis permis de mettre trois auteurs en perspective, aussi différents que Zygmunt Bauman, sociologue contemporain, Robert Malone, biologiste moléculaire étasunien, et Philippe Guillemant, ingénieur physicien français et docteur en physique quantique. Le premier développe son concept de société liquide pour traiter de la société actuelle en voie de déliquescence. Le deuxième compare la période Covid avec un champ de bataille moderne, et dévoile l'intéressant concept de guerre de 5e génération, présentant une guerre faite d'opérations militaires sur les citoyens, de type psychologique. L'objectif de cette guerre n'est pas la conquête de territoires, mais celle de l'esprit et de l'âme. Le troisième auteur, à l'instar des deux précédents, dénonce le faux narratif de la peur, et un dogme vaccinal sans base sérieuse. Il dit que le monde d'avant, unipolaire, est en train de disparaître. Le système bancaire multipolaire s'impose, ce qui met fin aux projets douteux relatifs au transhumanisme. Il présente la crise du Covid comme un coup d'État mondialiste qui visait l'asservissement définitif des populations. Tout est donc faux, et construit de toutes pièces, pour induire les populations en erreur par l'utilisation des paradoxes et des inversions perverses afin de créer des dissonances cognitives parmi les humains et sidérer leur capacité de libre arbitre.

Le point central de mon argumentation est la stratégie du chaos, que je développe dans le chapitre 2. On la retrouve à tous les étages de la société. Elle amenuise les liens, les valeurs et les lois, pour propager le désordre, la peur, la panique et l'isolement, afin d'empêcher les citoyens de s'organiser et de développer entre eux des liens pour se protéger et pour parvenir à penser par

eux-mêmes. L'instauration du chaos vient en lieu et place d'un coup d'État à l'ancienne, où il s'agit d'asservir et de soumettre les peuples pour qu'ils restent obéissants au pouvoir totalitaire. Dérouter les structures de base de la société que sont les familles fait partie de la stratégie du chaos. Il s'agit pour le Pouvoir de détruire les liens générationnels, mettant à mal la hiérarchie naturelle entre parents et enfants, entre jeunes et vieux. Le Pouvoir tente ainsi de niveler les différences de sexes et de générations, foulant au passage les interdits du meurtre et de l'inceste qui fondent le vivre ensemble, semant là encore la déroute et le chaos.

Je tente aussi de présenter cette guerre de 5e génération comme une guerre spirituelle, susceptible de transformer les peuples et le monde, comme le présente le chapitre 3. Cela permettrait de se référer à une conscience universelle, garante d'un ordre cosmique, et de considérer cette crise majeure comme susceptible d'enrichir l'humanité, à partir du moment où on la voit dans sa dimension spirituelle.

Dans le chapitre 4, j'utilise le mythe de la caverne de Platon, pour représenter sous forme imagée la manipulation des peuples par le Pouvoir, et ce qui peut se passer lorsque certains se libèrent de cette emprise de la caverne.

J'aborde enfin la difficile question du repentir au chapitre 5. Comment se pardonner ses fautes commises sur soi-même ou sur les autres, à partir du moment où on en a compris le sens.

1 Le combat face au Mal

Ce qui domine dans les vignettes que j'ai proposées, et qui, à mon sens, relatent le monde dans lequel nous vivons depuis 2020, c'est une désensibilisation progressive face à l'inacceptable. La raison en est qu'il semblerait qu'une minorité ait essayé de briser la conscience morale des gens, leur capacité à s'indigner, tout en diffusant la peur et la colère. La banalisation du mal est ainsi entrée en scène.

Pour prolonger ce travail, je citerais Zygmunt Bauman[1] et son concept de société liquide qui cadre particulièrement bien, il me semble, avec la teneur de mes propos.

Zygmunt Bauman est un éminent sociologue contemporain, mort en 2017. Il avait la double nationalité anglaise et polonaise. Il a créé le concept de société liquide, qui est pour ainsi dire une société en voie de déliquescence. Elle est caractérisée par l'interchangeabilité, l'exclusion et le provisoire. C'est liquide car les liens entre les individus sont desserrés, ainsi que les limites, les valeurs morales, les étayages psychologiques et sociaux. De plus, les liens habituels entre hommes et femmes sont devenus confus et paradoxaux, ainsi que ceux entre adultes et enfants.

Bauman critique la postmodernité, qui dissout nos personnalités, et qui érode la société et les individus eux-mêmes. La postmodernité est une modernité poussée à l'extrême, où les sociétés n'ont plus de projet pour leur population. La société liquide est brutale, société de consommation et de production de déchets, qui déracine les gens de leurs repères habituels. Société où les réseaux remplacent les structures, avec les verticalités qui s'effondrent, c'est-à-dire une société qui efface les différences, les spécificités et les hiérarchies. Le collectif et le lien social disparaissent peu à peu, et les individus errent au gré de leurs instincts et de leurs intérêts personnels. La société est avant tout une société de consommation, où la matérialité a pris le pas sur les valeurs spirituelles. Nous avons vu au fil de l'ouvrage comment une telle société ne peut plus aider les personnes à avoir leur libre arbitre, ni une pensée propre, mais à se perdre dans ce qu'attend d'elle le mondialisme.

Le projet de Bauman est antimondialiste. Il est pour un retour aux valeurs morales, aux relations affectives de bonté et d'amour entre les humains, et de privilégier le lien de face-à-face entre eux qui caractérise la véritable rencontre. Bauman est pour un monde de l'engagement. Actuellement, la société n'impulse plus de perspectives. L'idée qui se profile est contenue dans les propos de Klaus Schwab, l'initiateur du Grand *Reset* : « Vous n'aurez rien et vous

[1] Bauman Z. (2018), *Les Enfants de la société liquide*, Fayard.

serez heureux », pour vanter une société que les mondialistes nous auraient construite, totalement gérée par l'intelligence artificielle et la robotique, un fantasme effrayant où les citoyens auraient perdu toute identité propre au profit d'une minorité qui avait déjà prévu de décider à notre place, et de nous imposer leur agenda, ce qui ne se produira sans doute pas.

Bauman promeut un retour à l'État-nation, qui aujourd'hui est miné par des visées mondialistes, la finance et les réseaux. Le but de l'auteur est de rétablir un pouvoir politique chargé de présenter de vrais projets, et de sortir de cette politique qui en est réduite à traiter des questions sociétales, et à promouvoir le plaisir et un monde matérialiste et superficiel, au détriment de l'élaboration de vrais projets de vie pour des peuples, et d'un avenir acceptable pour l'humanité.

Voyons à présent le point de vue de Robert Malone, biologiste moléculaire étasunien qui a travaillé sur l'ARN messager. Nous l'avons particulièrement entendu en période de Covid, et il s'est positionné contre la vaccination à ARN messager. Son point de vue, qu'on l'approuve ou pas, en vaut bien un autre. Il a en tout cas le mérite qu'on y réfléchisse. Il présente un regard synoptique de la crise du Covid, à la fois ce qu'on appelle la pandémie, la vaccination, la désinformation, la censure des médias sociaux et l'agenda mondialiste autour de l'intelligence artificielle, etc. Pour lui tout est lié, car la période Covid est le champ de bataille moderne, car il s'agit d'une *guerre de 5*e génération. Ce n'est plus une guerre cinétique qui se mène avec des chars d'assaut, des canons, des armées, à part la guerre en Ukraine. Il s'agit d'opérations militaires sur les citoyens, de type psychologique. L'objectif n'est pas la conquête de territoires, mais la conquête de l'esprit et de l'âme. Rappelons-nous le lien que nous avons fait avec une guerre spirituelle. La nature de l'attaque est diffuse, les responsables sont difficilement identifiables, car ils n'ont pas de frontières ; ce sont des mondialistes, qui essaiment sur différents pays. Les médias sociaux, la désinformation, l'inversion des valeurs sont des armes dans cette guerre diffuse, mais possiblement efficace. L'objectif est de détruire l'humanité et d'asservir définitivement les peuples, en les coupant de l'âme et de la spiritualité, en faisant d'eux des êtres désincarnés et vides, afin de mieux les soumettre, une fois pour toutes.

Dans cette guerre de 5e génération, la souveraineté des pays est obsolète. Les mondialistes veulent un monde transhumaniste, à la fois sans frontières et contrôlé par la science, l'intelligence artificielle. La santé et la pharmacologie sont des armes dans cette guerre, ainsi que le contrôle de l'esprit entre autres sous la compétence des militaires. On comprend ainsi d'une autre façon la pandémie du Covid. Malone cite des armes de cette guerre psychologique : l'expérience de Milgram chargée de phagocyter l'individu, entre autres, et

la fenêtre d'Overton[1], qui est une méthode de manipulation de l'opinion publique et des masses. Le monde est entre autres gouverné en sous-main par l'alliance des cinq yeux, alliance de surveillances gouvernementales, qui consiste à mutualiser les activités des internautes pour protéger la sécurité nationale (ou plutôt pour contrôler la liberté d'expression, qui apparaît comme une fiction). Elle recueille des éléments par la surveillance des utilisateurs qui utilisent Internet et les réseaux sociaux. Chaque œil fait allusion au nombre de pays impliqués dans ce travail coordonné d'espionnage des citoyens : États- Unis, Royaume-Uni, Canada, Nouvelle-Zélande, Australie. Ces pays appartiennent à l'alliance des neuf yeux (les mêmes que ci-dessus, plus le Danemark, la France, les Pays-Bas, la Norvège), et des quatorze yeux (les mêmes que ci-dessus, plus l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, la Suède, l'Espagne). Nous constatons donc que les citoyens sont étroitement contrôlés, ainsi que l'opinion publique. Le tout renversé et manipulé, comme le sont souvent les élections.

Il faut parvenir, dit Malone, à penser par soi-même, car c'est le seul moyen de s'en sortir. Au lieu de se fier à un lanceur d'alerte, à un homme politique ou à un sauveur potentiel, l'important est de se documenter, de faire des liens, de se rapprocher d'autres points de vue, de s'éveiller petit à petit, et de se faire un point de vue propre. Cela permet de prendre de la distance avec les événements, de s'éloigner de la peur et du stress que des manipulateurs assermentés diffusent dans la population.

C'est l'objectif de cet ouvrage, qui n'a d'autre but qu'aider à penser et à s'éveiller afin de se documenter et de faire des liens. Aujourd'hui le Covid est terminé, même si de temps à autre les diffuseurs de peurs poussent les citoyens à se faire vacciner. Pour une majorité, cela ne prend plus. De plus en plus, beaucoup se rendent compte que d'autres « plans » essaient de remplacer le narratif Covid qui a échoué : la crise climatique ; la guerre en Ukraine ; l'alimentation, avec l'introduction de farine d'insectes dans certaines denrées, et peut-être, après, de la viande humaine. Mais le narratif est le même : diffuser la peur, empêcher de penser, détourner l'esprit d'autres plans plus funestes encore… Le mécanisme pervers est le même dans tous les cas : tromper les citoyens, leur faire peur, les embrouiller pour qu'ils ne s'y retrouvent plus, mais aussi les faire réagir ; phagocyter les esprits ; nier l'altérité et la différence, mépriser l'humain, qui est pour ces gens une denrée consommable. Une fois que l'on a repéré les ficelles de ce mécanisme, on ne s'y laisse plus prendre, et l'on devient à son tour porteur de lumière et d'éveil pour les autres. Le chasseur devient le chassé.

Je ne pourrais pas avancer plus loin dans cet ouvrage sans faire référence à Philippe Guillemant. Ce dernier, physicien, docteur en physique quantique et

[1] Mécanisme inventé par l'américain Joseph P. Overton, il montre comment certaines idées, au départ impensables, sont progressivement admises en société en tant qu'acceptables, puis raisonnables, voire populaires, grâce aux techniques de manipulation mentale, pour faire admettre à la population ce qui était au départ rejeté.

du rayonnement, HDR[1], est aussi chercheur en intelligence artificielle, ce qui fait directement référence aux projets mondialistes de quatrième révolution industrielle que nous avons déjà évoqués. Il est beaucoup intervenu depuis 2020 pour émettre des critiques fondées sur le Covid, la vaccination et tout ce plan de réduction des libertés auquel nous avons eu droit. Il a écrit un ouvrage de référence, *Le Grand virage de l'humanité*[2], entre 2020-2021. La traversée de la crise Covid l'a rendu très optimiste sur la finalité de cette crise. Dès le départ, il a remarqué des aberrations dans le déroulé des faits de la crise Covid, entre autres pourquoi on nous imposait un pass sanitaire pour savoir si l'on était vacciné, alors que l'on savait que le vaccin n'empêchait pas la transmission. Dès avril 2020, il avait senti l'arrivée du pass qu'on nous a imposé un an plus tard. Dès ce moment, il a compris que les populations étaient soumises à un faux narratif de la peur, le dogme vaccinal n'ayant aucune base sérieuse. Pour lui, toute cette histoire visait à imposer une grande réinitialisation monétaire, que l'on sentait arriver depuis l'effondrement financier de 2008, masquée par la politique de la planche à billets.

Guillemant a travaillé sur l'identification numérique comme instrument monétaire. L'objectif des banques était d'imposer une monnaie mondiale, en supprimant les autres. Il leur fallait 100 % de populations vaccinées pour accepter en douceur un nouveau système monétaire qui aurait traqué les citoyens jusqu'au plus profond de leur vie. Le narratif Covid avait donc un objectif autre que sanitaire. Grâce au narratif de la peur, il leur fallait une très faible minorité de gens qui ne croyaient pas à cette manipulation d'ampleur mondiale, et qui n'avaient ni masque, ni pass sanitaire. Dans ce cas, avec moins de 5 % de la population éveillée, ils seraient arrivés à imposer un nouveau système monétaire, qui aurait permis de tracer les gens pour voir ce qu'ils font dans leur vie quotidienne, ce qu'ils achètent, leurs habitudes, etc. Or le pourcentage d'éveillés a tourné autour de 20 à 30 %, et là, avec autant de non-vaccinés, on ne pouvait plus imposer ce traquenard monétaire qui s'est retourné contre cette « élite » mondialiste. Les populations se sont peu à peu éveillées, comme la grenouille qui se rend compte à temps que l'eau de la marmite est trop chaude. Les gens se sont alors éveillés sur ce qui se tramait, et ne pouvaient plus revenir en arrière pour se soumettre. Guillemant, à partir de toutes ces erreurs qui ont été commises par les organisateurs de ce plan, s'est rendu compte que le nouveau futur n'allait pas vers le transhumanisme, comme s'il avait changé de direction. Les mesures irrationnelles qui étaient commises s'accumulaient au niveau du plan et du narratif, et faisaient apparaître, dit l'auteur, une loi de l'emmerdement maximum de la population, qui montrait bien l'influence de l'ancien futur. Cette prise de conscience a propulsé le futur vers quelque chose de nouveau. L'ancien futur existant depuis deux mille ans ne fonctionne pas, tout est contreproductif et matérialiste, ce qui présageait que

[1] Habilité à diriger des recherches.

[2] GUILLEMANT P. (2021), *Le Grand virage de l'humanité*, Guy Trédaniel.

la géopolitique du Covid ne pouvait pas fonctionner. Ces erreurs accumulées ont décrédibilisé les dirigeants, et provoqué la chute de leur plan.

Aujourd'hui, le monde unipolaire, où un seul pays dirige le monde, est en train de disparaître. Le modèle multipolaire s'impose, ce qui met fin au transhumanisme. Ce dernier ne serait devenu possible que si tous les citoyens du monde avaient accepté le même plan avec une ligne de gouvernement unique. Un seul pays, fût-il grand, ne peut pas imposer sa politique au monde entier. C'est terminé, sous l'impulsion de la Chine, de la Russie, du Brésil, de l'Inde et d'autres pays affiliés aux BRICS[1].

Le monde transhumaniste va disparaître peu à peu, au rythme des gens qui se réveillent. Il va y avoir une remise en question profonde de l'ancien monde, avec des procès qui vont faire basculer l'Occident dans une autre destination. Il apparaît de plus en plus que la crise du Covid était un coup d'État mondialiste qui devait aboutir à l'asservissement définitif des populations et à la mise en place du transhumanisme. Ainsi l'idéologie nazie aurait réussi à imposer une fois pour toutes sa dictature. Mais le transhumanisme va mourir, dit Guillemant, qui a pu prendre du recul sur tout ceci, car il travaille sur l'existence de l'âme, qu'il explique scientifiquement. Il remet donc l'âme au centre de l'humain, alors que les mondialistes voulaient la supprimer. L'auteur se dit plus optimiste qu'avant sur la mort du plan Covid, car il constate que les gens acceptent de plus en plus de descendre dans l'abîme pour remonter à la surface. Il leur faut découvrir leur ombre, pour dévoiler la vérité sur le projet mondialiste. Les gens acceptent donc la spiritualité et les soubassements qui font de la pandémie et de tout ce qui s'ensuit une guerre spirituelle. Cette dimension de guerre spirituelle donne un sens tout nouveau aux raisons profondes du plan mondialiste de soumission et de mise en esclavage de l'humanité. L'éveil des populations permet d'accéder à la pleine conscience, à l'humanité, à l'âme et à la puissance de l'affect. C'est ainsi que le futur se transforme et dirige l'humanité vers une liberté de soi et le libre arbitre retrouvé. Si vous ne voulez pas de transhumanisme, écrit l'auteur, les humains doivent être lucides, ils doivent savoir dire non, mais sans vibrer de peur ni de violence. Mieux vaut vibrer, dit Guillemant, en fonction de la puissance de l'être souverain et confiant, qui sait que ce futur ne passera pas sans lui.

Il se demande aussi si la science ne serait pas la grande perdante de ce plan mondialiste, instrumentalisée par des gouvernances mondiales et nationales. Je me permets d'ajouter dans cette réflexion la psychanalyse en tant que science de la psyché. La vraie science, dit l'auteur, n'est pas responsable, seuls les scientistes le sont, c'est-à-dire ceux qui se servent de la science pour leurs intérêts et leurs idéologies. Il est possible de faire dire n'importe quoi à la science quand c'est un scientiste qui parle. Nous pouvons citer l'exemple des médecins de plateaux, capables de redéfinir la science à leur façon, en fonction d'un narratif

[1] Acronyme désignant un groupe de plusieurs pays qui se sont fédérés pour réaliser une poussée économique : Brazil, Russia, India, China, South Africa.